Et si on s'intéressait à la joie…

Par Mgr Jean-Philippe Nault

Avril 2021

« Le contraire d'un peuple chrétien, c'est un peuple triste »
Bernanos, "Journal d'un curé de campagne".

Chers amis,

Alors qu'un nouveau confinement vient marquer l'élan du printemps, nous vivons aussi le temps qui suit la Résurrection du Seigneur. Cette réalité pascale, plus que "simplement liturgique", doit nous aider à traverser les difficultés de tous ordres qui touchent notre société et chacun de nous en ce temps de pandémie.

Parler de la Joie en ces heures d'épreuves peut sembler alors anachronique, décalé voir blessant… **Or la joie est vraiment une caractéristique du chrétien ! La joie est fruit de la Vérité et de la Charité…** deux notions qui doivent nous animer et nous faire vivre ! De plus la joie est la caractéristique du temps pascal et de toute notre vie marquée par le Salut et la Résurrection du Christ. **Parler et vivre de la Joie est donc "la norme" de notre vie de chrétien, au-delà des vicissitudes du temps ! la joie anticipe la Vie éternelle…**

La Joie de vivre – Robert Delaunay 1931
– Collection privée, Photo DR –

→ *La Joie chrétienne ?*

Comment parler de la joie pour nous chrétiens ? Quelles réalités recouvre-t-elle ?

À première vue, on pourrait confondre ou identifier facilement : joie et plaisir, joie et facilité, joie et absence de souffrances, joie et possession d'un bien, joie et réussite extérieure… En fait cela ne se superpose pas ou ne s'identifie pas. Pour un chrétien, la joie est fondamentalement liée à la prise de conscience de l'immense Amour de Dieu pour lui, de la beauté de sa vocation à l'Éternité, et de l'Espérance qu'entraine la possibilité du Salut en Jésus-Christ. La joie est donc déjà une attitude intérieure qui s'extériorise, se vit, se partage, devient contagieuse… **Ici-bas, elle jaillit souvent de trois occasions particulières** :

- **La première serait pour nous chrétiens, la joie qui naît d'une rencontre et d'un partage.** C'est vrai de toute rencontre interpersonnelle, mais c'est déjà vrai de la rencontre avec le Seigneur. Oui, la clé de ma joie sera cette rencontre avec le Dieu créateur et Sauveur ! Toute rencontre éveille et ouvre mon cœur ; la joie est donnée quand j'accueille ce que l'autre me donne, et quand je m'émerveille de la beauté de ce qu'il porte. La rencontre

avec Dieu change tout, car elle me libère, donne sens, ouvre des perspectives, me console… me pardonne. D'une rencontre en vérité avec le Seigneur, peuvent naitre de multiples occasions d'amitiés et de partages, et donc de joies humaines, personnelles ou collectives.

- **La seconde serait que la joie est liée à un accomplissement.** Tout accomplissement entraine et suscite la joie ! Cela est vrai de tout projet humain, qu'il soit matériel ou relationnel, mais c'est vrai aussi pour l'histoire du Salut et de ma vocation à la Vie éternelle ; le Salut est donc source de joie pour celui qui le cherche… et le trouve. Il ne s'agit pas d'une "réalisation" mais bien d'un accomplissement, c'est-à-dire un projet dont une part me dépasse (en amont et en aval) en vue d'un appel, d'une vocation ou d'un dessein supérieur.
- **La troisième enfin serait que la joie est liée au don de soi ;** l'Écriture nous le rappelle : *« Il y a plus de joie à donner qu'à recevoir » [Ac 30,35].* Se donner, c'est-à-dire prendre conscience de l'existence de l'autre, vouloir son bien avant le mien, et décider de l'aimer en vérité. C'est sortir de soi-même pour se donner à l'autre et l'aimer ; c'est souvent ainsi que l'on trouve la vraie joie… comme Dieu a fait pour et avec nous en Jésus-Christ.

→ Rencontre, accomplissement, don de soi… trois "occasions" qui vont m'aider à connaître la vraie joie et à la partager… **Mais la joie est aussi un fruit de l'Esprit** *[Ga 5,22]* ; c'est donc une "trace", une conséquence, de la présence de Dieu en nous depuis le baptême ; il dépend de moi que ce "fruit" soit visible et débordant…

Icône de la Résurrection *– Église de Villars les Dombes (Ain) –*
– ©Atelier Saint Luc – Photo DR –

→ *Témoigner de la joie !*

Plusieurs réflexions ou suggestions peuvent nous animer…

- **Joie et Miséricorde.** La joie est liée à notre Salut, à notre conversion… et donc à la victoire du Christ sur la mort et sur ce qui y conduit. La Miséricorde, célébrée en ce temps pascal, est source de joie, car elle me fait percevoir que l'Amour du Père se penche sur ma pauvreté et sur mon péché pour me combler et me guérir ; Jésus, incarnation de la Miséricorde, est venu pour cela… et pour moi !
- **Joie et souffrance.** Puis-je connaître la joie au milieu de tant de souffrances ? Ma vraie joie s'appuie sur Dieu et son amour pour moi. Au-delà des difficultés, je sais que Dieu est là et je trouve la paix ; la joie touche d'abord la pointe de mon âme, même blessée et souffrante…
- **Joie et service des plus petits.** Se donner et tout spécialement à ceux qui en ont le plus besoin *(personnes âgées, isolées, malades, dans le besoin, touchées par l'injustice, prisonniers…)* me permet de me décentrer de moi-même et de mes soucis, pour aimer en vérité et me donner davantage…
- **Joie et vie liturgique**. La Liturgie est le lieu de la rencontre, personnelle et communautaire, avec Dieu ; c'est là que je rentre dans le courant de Vie qui m'entraine vers l'Éternité… J'y reçois ce que l'Église me donne, et ma prière porte le monde. Au cœur de la Liturgie, l'Eucharistie est vraiment le lieu où je vis la joie de la rencontre avec Dieu, et

où s'accomplit ma vocation à la sainteté ; pour le pape Benoît XVI, l'Eucharistie est par excellence le lieu de la joie reçue et partagée !

- **Joie et contemplation de la création.** La création me parle du Créateur ; en la contemplant je perçois Sa grandeur, Sa beauté, Sa vie… et cela me réjouit ! La contemplation est joie pour qui cherche la main de Dieu et la manifestation de Son amour pour l'humanité ; cette joie devient louange et prière.

→ *Des questions pour m'aider à réfléchir…*

→ **Suis-je intérieurement joyeux ? Car je sais que ma vie a un sens, que je suis aimé de Dieu… et qu'Il m'attend.** C'est cette relation personnelle avec Dieu qui est la clé de la joie de ma vie ! Tout prend alors sens, et attend un accomplissement…

→ **Est-ce que je témoigne de cette joie autour de moi ?** Suis-je témoin de la joie des baptisés ? de la joie des sauvés ? de la joie de me savoir aimé de Dieu ? ou suis-je triste, abattu par mes soucis, amer sur le monde et sur les autres ?

– La joie jaillie aussi devant la beauté de la création… – ©Monika Hippe, photo DR –

→ **La vie liturgique comme lieu de rencontre, de don de soi et d'accomplissement, suscite-elle ma joie ?** Nos assemblées me permettent-elles de rencontrer Dieu, les autres ? de grandir dans une charité authentique ? de vivre déjà de la Vie éternelle ?

→ **Mon attention aux plus pauvres suscite-t-elle une vraie joie ?** Sortir de soi pour aimer… Le premier fruit de l'amour de l'autre (la charité) est la joie !

→ **Ma parole et mes actes entrainent-ils à la joie ?** Mes paroles sont-elles bienveillantes, constructives et invitant l'autre à se tourner vers Dieu avec confiance et Espérance ?

→ **L'Église est-elle source de joie pour moi ?** Qu'est-ce que je mets en œuvre personnellement pour que l'Église vive et témoigne de la joie des Enfants de Dieu ? Suis-je source de communion et de paix, et donc de joie partagée ? Ai-je conscience que la joie est un fruit de l'Esprit en moi ?

De multiples joies habitent la vie chrétienne : joie de la Résurrection, joie devant les œuvres de Dieu, joie devant la beauté qui conduit vers Dieu, joie de nos rencontres humaines, joie du service partagé, joie de l'amour vécu en vérité, joie de prier ensemble, joie de se donner, joie de tendre vers l'Éternité…

À chacun de nous d'en vivre ; l'Église (c'est-à-dire chacun de nous) est là pour témoigner au monde, de la joie d'aimer et d'être aimé de Dieu !

+Jean-Philippe Nault
Évêque de Digne, Riez et Sisteron